

Jean-Philippe Genet, *Le Moyen Âge n'existe pas !*

Le Moyen âge n'a jamais fini – Partie 1

On a bien vu ce qui caractérise la civilisation, la société, et l'économie médiévale. Mais le Moyen Âge a-t-il jamais fini? Il faudrait, pour trouver une fin du Moyen Âge qui ait un sens, identifier une rupture comparable à celle que nous avons pu identifier au 7ème siècle pour le début du Moyen Âge. Peut-on la trouver du côté de la guerre et du côté de l'extension de la société politique? Du côté de la guerre, certainement pas. La guerre est une constante de l'histoire européenne depuis la guerre de Cent Ans, voici la bataille de Crécy en 1346, jusqu'à la première guerre mondiale, voici les soldats russes au fond d'une tranchée, en passant par les guerres d'Italie, voici la bataille de Pavie, ou les guerres de religion, la bataille de Dreux en 1562, et les guerres de religion. Ici, c'est en France mais il y en a eu partout : la guerre de Trente Ans, les guerres louis-quatorzième, la guerre de Sept Ans, les guerres de Sept ans et on peut peut-être s'y arrêter un tout petit peu parce qu'ici c'est le siège de Québec donc c'est une guerre qui vous montre l'extension du domaine du continent européen aux colonies, les guerres napoléoniennes, la guerre de 1870. Tout un ensemble de guerres qui font que pratiquement la guerre n'a jamais cessé en Europe. Pourquoi? Tout simplement parce que l'Europe n'existe que par la guerre. L'Europe ce n'est pas un espace géographique, c'est une partie du continent eurasiatique et cette Europe, elle n'est pas définie par l'opposition, par exemple, au monde musulman comme certains ont voulu le dire, non elle est définie simplement parce que c'est l'espace de concurrence territoriale qui unit de façon étroite, je dirais qui entremêle, les États européens, des États de plus en plus nombreux à jouer leur rôle dans cette terrible lutte. Et sans compter que bien sûr à partir du 18ème siècle, ces guerres se sont étendues au monde entier par le biais des entreprises coloniales. Une raison essentielle à cela c'est que la guerre est le meilleur motif qu'ont les États pour accroître leurs ressources. Les impôts ne rentrent jamais mieux que quand il y a la guerre puisque à ce moment là, la légitimité de la demande fiscale est incontestable. Mais pour étendre la perception de l'impôt, il faut étendre la société politique et là, les États prennent des risques politiques. Les masses vont réagir, par la violence de la révolte. On oublie trop souvent que la révolte est un phénomène européen comme la guerre à partir du 13ème siècle. D'ailleurs, le renouveau des grandes révoltes qui vont durer jusqu'à ce que les mouvements ouvriers et les grandes grèves de l'ère industrielle apparaissent, ces grandes révoltes sont une caractéristique de l'Europe du 13ème au 19ème siècle. Ici, une représentation un petit peu folklorique de la révolte des Ciompi à Florence après une guerre malheureuse contre la papauté. Ici, une représentation dans une enluminure d'une chronique de Froissart de la révolte des travailleurs anglais où l'on voit John Ball, un prédicateur, s'approcher des révoltés pour leur prêcher sur le texte "Quand Adam bêchait et qu'Ève filait, où était alors le Seigneur". Le développement des institutions représentatives a été un moyen pour les États pour accroître cette consultation des populations. Et il y a là quelque chose de paradoxal puisque c'est la guerre qui est le moteur du développement de l'État mais en développant l'État, on a développé les institutions représentatives et les aspects les plus démocratiques et les plus bénéfiques du fonctionnement de l'État. On voit ici le Parlement anglais qui est une institution qui s'est développée de façon constante depuis le 13ème siècle. Cette miniature représente le Parlement à l'époque du règne d'Edouard Ier et donc au début de sa constitution officielle. C'est une image un peu mythique puisqu'on y voit le prince de Galles Llywelyn et le roi d'Ecosse qui n'ont

jamais siégé au Parlement. Mais il faut dire aussi que c'est une représentation qui date du règne d'Henri VII. Mais le développement du Parlement anglais a été continu jusqu'à l'époque moderne, ce qui n'est pas le cas des États Généraux en France, qui après une période médiévale assez glorieuse, ont cessés d'être convoqué après 1614-1615. Puis on les re-convoquera à nouveau devant la pression populaire en 1789 avec les conséquences que tout le monde connaît. Donc, ce n'est pas du côté de la guerre et de l'extension de la société politique que l'on peut trouver une fin cohérente du Moyen Âge. Cherchons ailleurs.